

INFO-AAFB

RAPPORT D'ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION DES ARCHIVISTES FRANCOPHONES DE BELGIQUE ASBL

MAI 2025

Le PIAF a vingt ans. Retours sur deux décennies d'archivistique francophone

■ *Bérengère Piret (archiviste aux Archives de l'Etat et chargée de cours à l'université de Saint-Louis)*

En 2025, le Portail international archivistique francophone (PIAF) célèbre ses vingt ans. Pensé à la fin des années 1990 et mis en ligne en 2005, il constitue un espace virtuel de formation, d'information et d'échange dédié à l'archivistique et aux archivistes. Conçu comme une réponse concrète aux besoins d'une communauté professionnelle plurielle, mais réunie par la langue française, ce portail n'a cessé depuis d'évoluer, de s'enrichir et de s'adapter jusqu'à devenir une référence incontournable.

Financé depuis l'origine par l'Association internationale des archives francophones, le PIAF entend offrir, gratuitement, une formation complète en archivistique en français. Il est aussi un espace de veille et de mutualisation des savoirs ainsi qu'un lieu d'échange entre archivistes issus de la francophonie et au-delà.



ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES ARCHIVES FRANCOPHONES

Un portail conçu par et pour des archivistes

Le portail repose sur quatre volets complémentaires : Se former, Se documenter, Espace du chercheur et Espace professionnel.

Le premier volet, Se former, est pensé à destination de toute personne souhaitant s'initier ou se perfectionner en archivistique. Il s'adresse notamment aux professionnels isolés, qui n'ont pas accès – ou un accès limité – à des formations ou à la littérature spécialisée. Il se compose de sept cours organisés en quatorze modules couvrant l'ensemble de la chaîne archivistique allant du traitement à la conservation, mais aussi la communication et la valorisation des archives. Parmi ceux-ci, le module 7 vient d'être entièrement refondu et divisé en deux modules distincts consacrés, pour l'un, à la gestion des documents numériques courants et à la préservation numérique, pour l'autre. Dès son lancement, la volonté a été d'offrir un panorama aussi complet que possible, sans imposer une lecture linéaire. Chaque utilisateur peut se former selon ses besoins, ses centres d'intérêt, son niveau de connaissance.

Le volet Se documenter propose un ensemble de ressources documentaires dont un annuaire des institutions archivistiques et l'identification des principaux textes légaux et normatifs de référence.

Cette partie compte également un glossaire et une bibliographie de plus de 8.600 références francophones. Cette bibliographie est notamment alimentée par le travail de veille mené par Annaëlle Winand (EBSI, Montréal), membre du comité de pilotage du PIAF. Dans une publication hebdomadaire, Le Blogue, David Rajotte (Bibliothèque et Archives Canada) recense les publications issues de plus de soixante sources nationales et internationales et couvrant plus de vingt pays francophones (revues, sites, dépôts institutionnels, actes de colloques, thèses, billets de blog...) permettant aux utilisateurs de suivre l'évolution des recherches et des débats animant la discipline.

En 2021, le PIAF inaugure un nouveau volet : l'Espace du chercheur. Celui-ci a pour ambition de rassembler, un maximum d'informations relatives à la recherche en archivistique réalisée dans le monde francophone. Il regroupe des ressources concernant les lieux où la recherche est menée, les possibilités de financement, les travaux existants ainsi que les canaux de diffusion des résultats. Le dernier volet, Espace professionnel, est un espace collaboratif permettant la discussion entre pairs via des forums. Ce volet est toutefois en cours de maintenance.

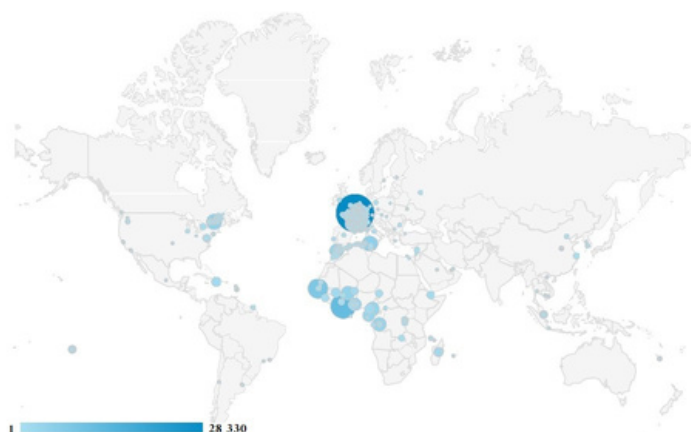
Diversité des pratiques, unité de langue

L'un des défis majeurs du PIAF, depuis ses débuts, est de concilier la diversité des pratiques archivistiques à travers la francophonie. Entre l'approche française, la tradition québécoise, les influences anglo-saxonnes ou germaniques et les réalités du Sud global notamment, il y a une multiplicité de pratiques archivistiques. Et c'est précisément cette richesse que le PIAF choisit de mettre en valeur, sans chercher à imposer un modèle unique.

Au-delà des pratiques, le vocabulaire archivistique varie également selon les pays, les usages, les contextes. Un même terme peut désigner des réalités différentes, ou inversement, plusieurs termes peuvent couvrir un même concept. Le PIAF s'est donc doté d'outils terminologiques et d'un travail éditorial rigoureux pour faciliter la compréhension mutuelle, tout en respectant la diversité des expressions et des pratiques. L'enjeu du vocabulaire est au cœur des préoccupations du comité de pilotage qui se consacre actuellement à la mise à jour du glossaire.

Une communauté toujours plus large

Depuis 2006, le PIAF est annuellement consulté par plusieurs dizaines de milliers de visiteurs individuels (entre 55.000 et 170.000). Ces visiteurs, dont le nombre ne cesse d'augmenter, sont principalement originaires d'Europe (48%), dont la Belgique, ainsi que d'Afrique (38%) du Nord et de l'Ouest et d'Asie – principalement au Vietnam et au Cambodge. De manière moins attendue, le PIAF est également consulté aux États-Unis, au Royaume-Uni, en Chine ainsi qu'au Costa Rica. Les visiteurs de la plateforme sont des professionnels, des enseignants, des étudiants, des chercheurs, qu'ils soient débutants ou confirmés.



Et maintenant?

Vingt ans plus tard, le PIAF reste fidèle à son esprit d'origine : favoriser l'accès à une formation de qualité, gratuite, en français. Alors que les enjeux autour de l'intelligence artificielle, de la massification des données ou des nouvelles formes d'accès aux archives s'intensifient, le PIAF reste un outil structurant, un repère pour naviguer dans la complexité des métiers de l'archivistique aujourd'hui.

www.piaf-archives.com

C. Becker, B. Grailles et Cl. Roberto, *Garder la ligne. Le Portail international archivistique francophone et la formation à distance*, dans Comma, 2025, à paraître.